

vie privée enfants



NE PÉDAGOGISEZ PAS TOUT !

« Être en relation avec ses enfants ne signifie pas se forcer à faire des jeux ou des activités que l'on n'aime pas en se disant que c'est bon pour leur santé, leur éveil ou leur réussite scolaire, explique Sylviane Giampino. Les enfants apprennent aussi en prenant part à des tâches domestiques ou à des événements qui ont du sens pour les parents : rencontrer des amis, préparer un repas de fête, bricoler, aller au musée, regarder un vieux film, participer à une manifestation... Transmettre ce qu'on aime, ce qui nous mobilise éveille la curiosité de nos enfants, leur intelligence et fonde leur équilibre tout aussi sûrement que de pédagogiser chaque instant passé avec eux. »

C'EST QUOI

UN PARENT « PRÉSENT » ?

« C'est la qualité du temps passé avec ses enfants et non la quantité qui compte », entend-on souvent. « Pas tout à fait », répond Sylviane Giampino*, psychanalyste. Interview.

Pourquoi le « temps de qualité » est-il une fausse bonne idée ?

Cette idéologie a permis de déculpabiliser les mères qui investissaient le monde du travail dans les années 80. Mais elle a montré ses limites. D'abord parce qu'elle repose sur une représentation idéalisée de parents entièrement disponibles pour leurs enfants lorsqu'ils rentrent du travail, sans tensions, ni fatigue, ni contraintes éducatives. Ensuite parce qu'elle laisse entendre que l'on ne s'occupe de ses enfants que lorsqu'on est physiquement présent. Or, c'est faux.

Peut-on être là tout en étant absent physiquement ?

L'enfant a autant besoin d'une présence physique que

d'une présence psychique. Certains parents qui ont le sentiment de passer relativement peu de temps avec leurs enfants sont capables de leur transmettre à distance de l'attention et de la proximité grâce à des petits mots laissés au réveil, des échanges téléphoniques, des dialogues sur MSN... Mais attention, cela ne remplace pas une présence incarnée, et pas question de les envahir pour se dédouaner. Par ailleurs, lorsque les parents travaillent, participent à une réunion à l'école ou font les courses, ils s'occupent de leurs enfants, de leur sécurité, de leurs besoins. Il faut expliquer ça aux enfants.

Page 142 / 145

A l'inverse, peut-on être présent sans être vraiment là ?

Il existe une différence entre s'occuper de ses enfants et se préoccuper d'eux. Être avec ses enfants ne signifie pas forcément être disponible pour les écouter ou s'amuser avec eux. Les parents « qui n'ont pas le temps » ont souvent la tête pleine de tout ce qu'ils ont à faire, avec le sentiment de ne jamais en faire assez. Cette culpabilité peut parfois prendre trop de place et inhiber le plaisir d'être avec ses enfants.

Être présent ne signifie pas nécessairement être là tous les soirs à l'heure du bain ?

S'acquitter des soins quotidiens, c'est important, mais moins que d'être présent aux moments clés, porteurs de sens pour les enfants : périodes de faiblesse (maladies, échecs, peines d'amitié...), étapes de la vie scolaire et extrascolaire (examens, fêtes, sorties avec l'école...). Il est plus important d'être là au spectacle de fin d'année que de faire des acrobaties pour donner le bain tous les soirs dans la tension ou l'épuisement.

Comment transmettre une sécurité affective malgré les séparations ?

En permettant aux enfants de les anticiper et en étant fiable dans ses engagements. Il est essentiel de les préparer à ce qui va arriver, de leur expliquer où ils vont, ce qu'ils vont y faire, qui va s'occuper d'eux et à quel moment nous allons les retrouver. Anticiper, c'est aussi les laisser exprimer la colère ou la peine liée à notre absence, pour les aider à se représenter mentalement ce qu'ils vont vivre et s'y préparer pour ne pas en souffrir.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE LETER

* Auteure de : « Les mères qui travaillent sont-elles coupables ? » (éd. Albin Michel).